

# EL F.R.A.P.

Frente revolucionario antifascista y patriota



N.º 1



## COMUNICADO

El Comité Antiimperialista Revolucionario (CAR) del Sur-Oeste de Francia, al constituirse los múltiples Comités pro-FRAP a escala nacional y entre las masas exiladas, tomó la decisión de transformarse en Comité de base pro-FRAP. Guiados por un interés de unión (a la cual aspiran las masas populares que en el interior de nuestro país luchan cada día más abnegadamente contra la dictadura fascista y el ocupante yanqui) estimamos que no hay contradicción alguna entre los principios fundamentales que nos guiaron en la constitución del CAR y los seis puntos básicos expuestos en la reunión del 21 de enero firmada por las 11 organizaciones revolucionarias, puesto que su esencia anti-imperialista no cambia absolutamente. De esta manera consideramos que contribuiremos más fácilmente a coordinar toda clase de acciones y centralizar los esfuerzos dispersos ganando en eficacia. Añadiendo que la situación en el interior de nuestra patria requiere de manera apremiante el entendimiento de todas las fuerzas antifascistas (no comprometidas con la oligarquía en infamantes ABRAZOS DE VERGARA) precisamente en estos momentos cruciales de nuestra historia cuando no contentos de haber traicionado las instituciones republicanas mediante el golpe de estado fascista de 1936 se nos quiere "obsequiar" con una monarquía continuista impuesta por los yanquis. Es preciso que cada español honrado interponga el interés personal o de grupo al general del PUEBLO emancillado por la bota ensangrentada del imperialismo y sus lacayos.

FUERA LOS YANQUIS DE ESPAÑA, LOS VENDEPATRIAS Y . . .

LACAYOS FRANQUISTAS!

NI MONARQUÍA NI NEOFRANQUISMO!

REPÚBLICA DEMOCRÁTICA POPULAR Y FEDERATIVA!

Antes que ser esclavos  
Los ríos corrieran  
Tintos en noble sangre  
A enjorrecer el mar.

No olvides americano  
Mi patria? quién la ha vendido?  
quién te ha estrechado la mano?  
porque mi pueblo no ha sido.  
No olvides americano!



1931



## COMITE ESPAGNOL POUR LE PRAP

Le Comité Espagnol du Sud-Ouest de la France pour le Front Révolutionnaire Antifasciste et Patriote lance un appel à toutes les organisations antifascistes françaises par qu'elles manifestent leur solidarité avec notre peuple en lutte contre l'oppression de la dictature franquiste et l'occupation yankee. La solidarité de la classe ouvrière et de toutes les forces anti-impérialistes et antifascistes de tous les peuples et particulièrement du peuple français nous est capitale dans des circonstances où la vague de répression du capitalisme s'abat sur la classe ouvrière et d'autres couches sociales exploitées.

Les forces réactionnaires impérialistes courent inexorablement à leur perte, mais pour précipiter leur défaite, il faut que le front anti-impérialiste mondial resserre ses liens et que l'internationalisme prolétarien joue son rôle de solidarité sans limites ni frontières.

En France, les antifascistes espagnols sont poursuivis et expulsés en violation de la Convention de Genève sur le droit d'asile politique et en vertu des accords bilatéraux avec le gouvernement franquiste (accords Debré-Lopez Bravo).

L'armée espagnole "made in USA" participe en compagnie des paras français à des manœuvres anti-guérilla dans les Pyrénées — tout récemment encore dans la région de Bagnères-de-Bigorre - Arreau (Hautes-Pyrénées), sous le patronage de hautes personnalités civiles et militaires des deux pays, dont le gouverneur franquiste de la province de Huesca, en prévision d'une inévitable insurrection populaire en Espagne et pour briser l'aide que le peuple français pourra apporter aux antifascistes espagnols dans leur lutte pour la République et pour l'indépendance nationale.

La visite que M. SCUMANN vient de rendre à son collègue Lopez Bravo, membre comme lui de l'Opus Dei, n'est ni fortuite. Depuis la rencontre Castiella-Couve de Murville en 1959, l'impérialisme français apporte un soutien concret à l'oligarchie fasciste espagnole. Des accords militaires ont été signés, concernant la livraison de 30 Mirage III et la construction sous licence des hélicoptères Alouette (anti-guérilla) Mais là où la collaboration est la plus étroite, c'est pour réprimer les masses d'émigrants et réfugiés politiques en France. Déjà les deux polices collaborent pour se transmettre les dossiers des antifascistes réfugiés en France. L'antifasciste Angel Campillo Fernandez a été arrêté et conduit menottes à la main à la Brigade Politico-Sociale franquiste, et condamné à 6 ans de prison sur la base du dossier fourni par la DST le 23 février 1969 à Bordeaux. Le statut de réfugié politique en France n'est plus d'aucune garantie (on pourrait citer des dizaines de cas d'interrogatoires et pressions exercées sur des réfugiés espagnols, mais par mesure de sécurité, nous préférons garder le silence). Notre compatriote "Gotxo" a été expulsé de Paris, bien qu'il eût la carte de réfugié politique. Le motif invoqué, c'est qu'on a trouvé de la propagande anti-franquiste en perquisitionnant à son domicile.



Dans les prisons espagnoles, 3000 détenus politiques subissent les traitements les plus inhumains.

Dans la prison ~~de~~ de Penal Puerto Sta Maria, le militant basque Iako et le mineur asturien Jesus Redondo Abuin, ainsi que d'autres camarades, risquent la mort à la suite d'une grève de la faim de 13 jours, car ils ont été torturés dans leurs cellules, privés du droit de sortie dans la cour de la prison pendant 90 jours et enchaînés.

A Barcelone, 30 ouvrier s de la SEAT (Fiat) vont comparaître devant un tribunal militaire pour faits de grève. L'ouvrier métallurgiste Cabo Ballejos a été sauvagement torturé par les sbires de la Brigade Politico-Sociale, Antonio Ruiz Villalba, sauvagement assassiné à coup de feu, et d'us centaines d'autres blessés.

Face à la répression conjointe du capitalisme international, il faut passer à l'action organisée, car le fascisme monte sournoisement et frappe nos meilleurs militants, sans distinction d'opinion politique; philosophique ou religieuse, du moment qu'ils ont le courage de se dresser contre la tyrannie de l'impérialisme et de ses laquais.

Formons des Comités Unitaires de Solidarité contre la répression et les crimes. Renouons avec la tradition des Brigades Internationales de 1936 et avec les liens créés dans la Résistance en France en 1940-1945, où les Républicains espagnols combattaient dans les rangs des FTPF et ont versé leur sang avec une abnégation exemplaire pour la défense des libertés bafouées en Espagne et en France parce qu'ils savaient qu'en luttant pour la défense de la liberté en Espagne et en France contre le nazi-fascisme, ils luttaient pour la liberté et la justice dans le monde entier.

VIVE L'UNITE DANS L'ACTION!

VIVE LA SOLIDARITE ANTIFASCISTE INTERNATIONALE!

P.S.: Les Comités pour le FRAP à l'extérieur de l'Espagne ne mènent pas une lutte à part et sans relation avec l'intérieur. Ils sont l'arrière-garde organisée des Comités pour le FRAP en Espagne.

¡FUERA YANQUIS DE ESPAÑA!

¡VIVA LA REPUBLICA!



Sans unité effective à l'intérieur d'un Front Révolutionnaire Antifasciste et Patriote, qui organise et dirige toutes les actions multiformes contre l'oligarchie des monopoles industriels, des grands propriétaires fonciers et des banques qui a vendu la patrie à l'impérialisme américain, la victoire est impossible.

Les yankees viennent une nouvelle fois d'intervenir de façon éhontée dans les affaires de notre peuple, en installant sur le trône comme successeur de Franco, un roi félon et traître, qui maintiendra intacte la dictature fasciste: face à cette situation, il faut prendre parti nettement et sans retard. Ou bien l'on est avec le peuple et l'on défend ses intérêts, ou bien on accepte de rester indéfiniment esclaves sous la botte du fascisme et de la domination yankee.

Le communiqué publié le 23-I-71 par les organisations qui ont participé à la réunion de constitution du F.R.P.A.P. (Front Espagnol de Libération Nationale), PCMLE (Parti Communiste Marxiste-Léniniste d'Espagne), Avant-Garde Socialiste, Comité pour le FRAP de Madrid — qui regroupe OSO (Opposition Syndicale Ouvrière), CAI (Comités Antiimpérialistes), FUDE (Fédération Universitaire Démocratique Espagnole), UPM (Union Populaire des Femmes), COB (Commissions des Quartiers), FEDEM (Fédération des Etudiants Démocrates de l'Enseignement Secondaire), UPPD (Union Populaire des Professeurs Démocrates) et AJCML (Groupements des Jeunesses Communistes Marxistes-Léninistes) — soulignait que face à la situation actuelle où le franquisme exerce une répression terroriste exacerbée et où le peuple se prononce sans équivoque contre la dictature, comme les masses populaires des différents peuples d'Espagne l'ont montré lors du monstrueux procès de Burgos et lors des dernières "élections syndicales" préfabriquées, où il y a eu moins de 15% de votants, toutes les forces patriotiques d'opposition devaient rapidement s'entendre en vue de créer le FRAP sur la base des 6 points suivants:

1-Renverser la dictature fasciste et chasser l'impérialisme américain au moyen de la lutte révolutionnaire.

2-Etablissement d'une République Populaire et Fédérative, garantissant les libertés démocratiques pour le peuple et les droits des minorités nationales.

3-Nationalisation des biens monopolistes étrangers et confiscation des biens de l'oligarchie.

4-Profonde réforme agraire, sur la base de la confiscation des terres des grands propriétaires fonciers.

5-Liquidation des séquelles du colonialisme espagnol.

6-Formation d'une armée au service du peuple.

Le développement des faits qui se sont produits depuis la publication de ce communiqué et la situation actuelle démontrent qu'effectivement, partout où les forces d'opposition ont agi en contact étroit et en union dans l'action l'ennemi a subi des défaites cinglantes. A Madrid, Barcelone, Valence, Barcelone, dans les Asturies et dans d'autres lieux, la "Gristapà" a dû se défendre contre les attaques organisées des masses populaires en réponse à ses crimes.



Il est nécessaire de mettre de côté, dans nos organisations, le sectarisme, les intérêts de chapelle (ce que nous avons payé très cher dans le passé) pour mettre en avant ce qui nous unit et laisser de côté ce qui nous sépare, afin que chacun de nous puisse se proposer comme tâche de contribuer à la libération nationale et à la reconquête de la République.

Certes, l'union doit avoir pour base un certain nombre de principes. Elle doit avoir pour principe de respecter la volonté populaire exprimée en 1936: la République. Une fois, l'Espagne libérée, le peuple se prononcera sur le type de République qu'il voudra instaurer.

Mais déjà, dans les manifestations de rue, il s'exprime par ce slogan: "République Démocratique, Populaire et Fédérative". Avec les trafics et les assassins du peuple, il ne peut y avoir de "pacte" ni de "réconciliation", ceux qui ont livré l'Espagne aux nouvelles hordes yankees-nazies ne méritent que les tribunaux populaires.

Le spectacle qu'offre l'Espagne en 32 ans de paix est désolant. Dans notre patrie, les aspects féodaux de l'agriculture n'ont pas changé fondamentalement.

Sur 50 millions d'hectares de terres cultivables, environ 30 millions restent incultes et sont convertis en résidences d'"agrément", lieux choisis, entre autres, pour les orgies de l'oligarchie dégénérée et de ses maîtres, les vice-rois du Pentagone, ou en domaines de chasse, cependant qu'environ 3 millions de paysans pauvres et salariés agricoles se sont vus obligés d'émigrer à l'étranger ou de travailler comme manoeuvres dans le bâtiment ou l'industrie.

L'industrie ne s'est pas développée au rythme nécessaire. Dans la majorité des cas, et à l'exception de l'industrie automobile, elle en est au même point qu'en 1931.

Quant à l'industrie automobile elle-même, elle est aux prises avec une contradiction:

1- Parce que la consommation intérieure, étant donné le faible pouvoir d'achat des masses, est inférieure à la production.

2- Parce que le marché qui s'offre aux produits de l'exportation est limité à l'extrême par la concurrence des monopoles des autres pays européens.

L'oligarchie s'est convertie en une vaste institution de gangstérisme qui ruine toutes les classes productives non-monopolistes. La crise atteint toutes les entrées qui ne se soumettent pas aux monopoles yankees et qui sont saisies par l'INI (Institut National pour l'Industrie, monopole financier et bancaire d'Etat).

Les importations sont de 70% supérieures aux exportations et le déficit est couvert par les devises apportées par les émigrants (qui sont vendus au capitalisme européen comme des bêtes de somme), et grâce aux devises du tourisme. En 1970, le tourisme a rapporté 1500 millions de dollars, ce qui a permis d'éviter l'effondrement de la balance des paiements.

Tandis que les super-bénéfices rapatriés par les yankees se sont élevés en 1970 à 200 millions de dollars, les sorties effectuées sur



les patentes (tous les produits étrangers fabriqués en Espagne doivent payer un tant pour cent) ont dépassé en 1970 15 milliards de pesetas.

Le régime s'efforce de présenter l'Espagne sous un jour enchanteur, avec ses "routes touristiques", ses "paradors", l'Espagne du folklore et des corridos, où "règne la paix depuis 32 ans".

Or, cette "paix" et cet "ordre" sont maintenus grâce à 500.000 agents de répression qui touchent en moyenne 50.000 pesetas par mois chacun (sans compter la possibilité de cumuler 2 ou 3 traitements). Pour les seconds; il y a environ 250.000 bureaucrates dans l'administration et 150.000 autres dans le clergé (l'Etat accorde à ces derniers 3 milliards de pts par an). Comme force d'appoint, l'armée yankee avec 35.000 soldats et 30 bases militaires ("les défenseurs de la liberté et de la culture occidentale"), avec, en plus, environ 1.000 agents de la C.I.A., d'anciens nazis, OAS, etc.;

Sur le plan économique, les magnats du business de Wall Street ont carte blanche en Espagne.

Les accords yankees-franquistes de 1953 leur ont ouvert les portes toutes grandes.

Les impérialistes américains participent à 70% des investissements de capitaux étrangers en Espagne (dans certains secteurs 100% des capitaux investis) et les substantiels bénéfices qu'ils en retirent sont complètement exonérés d'impôts.

Ces gangsters agissent avec un tel cynisme qu'ils ont obligé le pseudo-gouvernement franquiste à placer ses réserves d'or dans la "Federal Reserve Bank" aux Etats-Unis, et dans d'autres banques qu'ils contrôlent (comme la balance des paiements est toujours déficitaire, cela leur permet une garantie).

Ce sont les masses travailleuses qui doivent supporter les principales conséquences de l'occupation yankee et du pillage de l'oligarchie.

Un manoeuvre touche un salaire de base de 135pts par jour, quand les dépenses minimales d'une famille à Madrid sont évaluées à 450pts par jour, selon les chiffres officiels franquistes donnés par le Service d'Information Economique de l'Action Sociale.

Peut-on imaginer exploitation plus criminelle!

Face à des abus aussi éhontés, la classe ouvrière et d'autres couches sociales productrices luttent avec abnégation.

Rien qu'en 1970, il y a eu plus de 1.000 grèves. Et la lutte revêt de plus en plus un caractère insurrectionnel. Les sbires et les laquais franquistes de la Brigade Politico-Sociale tirent et assassinent des ouvriers. A Grenade, Brandio, Madrid, dans les Asturies, à Barcelone et en d'autres lieux, le sang du peuple travailleur a coulé, ce qui confirme qu'il n'y a pas d'autre voie que celle que nous ont imposée les exploiters et assassins franquistes depuis le soulèvement fasciste de 1936: opposer la violence révolutionnaire à la violence contre-révolutionnaire.



Contre les yankees, contre Franco, monie vivante et contre son successeur "Juanito le fantoche yankee-nazi", unissons-nous tous dans le FRAP!

— pour la reconquête de la République  
— pour l'indépendance nationale  
— pour une Espagne indépendante et libre, maîtresse de son destin, et qui ne soit pas assujettie à la politique des blocs bullicistes qui foulent aux pieds notre indépendance nationale.

Nas de "pacte pour la liberté", ni d'indulgence pour les criminels qui ont vendu notre patrie!

La liberté et la justice se gagnent par la lutte et non pas en les mendiant à nos oppresseurs!

Gloire à nos martyrs PEDRO PATINO TOLEDO et ANTONIO RUIZ VILLALBA!

Le peuple fera lui-même justice!

Vive la République!

Vive le F.R.A.P.!

## NOUVELLES D'ESPAGNE

15.000 MINEURS EN GREVE DANS LES ASTURIES depuis 8 semaines. Les commerçants manifestent leur solidarité aux grévistes. 19 mineurs ont été emprisonnés. Et la grève s'étend. Les Commissions Ouvrières des Asturies ont publié un communiqué pour protester contre l'envoi par la Pologne "socialiste" de charbon en Espagne, ce qui a pour effet de briser la grève des mineurs.

APRES LA GREVE DE LA SEAT A BARCELONE 300 ouvriers ont été licenciés et 30 doivent comparaître devant un Conseil de Guerre.

LUTTES ETUDIANTES: le Gouvernement a fermé la Faculté de Sciences de Madrid et les Facultés de Médecine de Madrid et Barcelone.

ESPAÑOLES  
FORMAMOS COMITES  
RAO F.R.A.P. ENVIAD  
INFORMACION A LA DELEGA  
CION FRAP BP 14 BEO  
ALGER ALGERIE  
POR CONTACTO



## ANALYSE DE CLASSES DE LA SOCIÉTÉ ESPAGNOLE

1.-La grande oligarchie des financiers et des propriétaires fonciers, actuellement sous la domination des multimillionnaires yankees, se compose de 50.000 individus, qui sont les grands magnats de la finance, des banques et de l'industrie; c'est cette classe qui détient la totalité du pouvoir politique, et l'essentiel du pouvoir économique. Elle représente 0,27% de la population "active" du pays. C'est une classe ultra-réactionnaire, qui exploite et opprime tout le peuple travailleur et lèse également les intérêts de la moyenne bourgeoisie.

2.-La moyenne bourgeoisie rurale se compose de paysans riches et de capitalistes agricoles. Ils sont environ 100.000 et représentent 2,6% de la population agricole active. Ils possèdent de 40 à 100 ha sur les terres non-irriguées (culture extensive) et de 5 à 20 ha sur les terres irriguées (culture intensive).

La moyenne bourgeoisie urbaine est constituée par les capitalistes non-monopolistes du commerce et de l'industrie. Ceux-ci ne possèdent pas de grosses quantités de capital bancaire et industriel et par conséquent ne peuvent occuper une position de monopole. Ils sont 150.000, 1,8% de la population urbaine active. Il faut inclure dans la moyenne bourgeoisie la couche supérieure des professions libérales.

La moyenne bourgeoisie, à la ville comme à la campagne, est une classe instable. D'un côté, elle souffre de la main-mise de l'oligarchie et de l'impérialisme, et elle est exclue de l'appareil d'Etat. Mais, en même temps, elle vit de l'exploitation du travail salarié.

3.-La couche supérieure de la petite bourgeoisie rurale vit pour l'essentiel de son propre travail, et accessoirement de l'exploitation du travail salarié. Elle possède de 10 à 20 ha de terres non-irriguées, ou 2 à 7 ha de terres irriguées. Elle comprend environ 400.000 personnes, qui représentent 10,5% de la population agricole active.

La couche supérieure de la petite bourgeoisie urbaine est constituée par les petits commerçants et industriels qui travaillent eux-mêmes tout en exploitant du travail salarié d'une manière ou d'une autre. Ils sont 300.000, auxquels il faut ajouter environ 500.000 fonctionnaires de bas rang et membres des professions libérales, soit un total de 800.000, 8,2% de la population urbaine active.

Au total, la couche supérieure de la petite bourgeoisie rurale et urbaine comprend 1.200.000 personnes, 8,8% de la population active nationale. C'est une couche travailleuse et exploitée, mais qui possède également un certain caractère exploitateur (elle emploie en moyenne moins de 5 ouvriers).

4.-La couche inférieure de la petite bourgeoisie rurale comprend les paysans qui possèdent de 3 à 20 ha de terres non-irriguées, ou de 1 à 3 ha de terres irriguées, et qui les travaillent eux-mêmes sans exploiter le travail d'autrui. Ils sont 750.000 (19,7% de la population agricole active).

De même, la couche inférieure de la petite bourgeoisie urbaine comprend les artisans et commerçants qui n'exploitent pas le travail d'autrui. Ils sont 500.000 (5,1% de la population urbaine active).

Au total, ces 2 couches comprennent 1.250.000 personnes (9,2% de la population active).

Il faut considérer que la majorité des étudiants forment un



secteur de la petite et moyenne bourgeoisie. Il y a 100.000 étudiants dans l'enseignement supérieur.

La couche inférieure de la petite bourgeoisie est une couche travailleuse et exploitée. Ses intérêts rejoignent ceux du prolétariat à l'étape actuelle de la révolution mais, inconsciente et hésitante, elle ne peut prétendre à un rôle dirigeant dans la lutte.

5.-Le semi-prolétariat rural comprend les paysans pauvres qui possèdent de 0 à 5 ha de terres non-irriguées, ou de 0 à 2 ha de terres irriguées. C'est une classe doublement exploitée qui, d'un côté, doit cultiver des parcelles exigües, et, de l'autre, vendre sa force de travail aux grands propriétaires fonciers. Elle comprend 1.500.000 personnes (39,4% de la population agricole active).

Le semi-prolétariat urbain est constitué par les marchands forains, les instituteurs, les employés de bureau, les employés de commerce, les domestiques, etc., en tout 3,5 millions de personnes (36,1% de la population urbaine active).

Au total, le semi-prolétariat rural et urbain comprend 5 millions de personnes (37% de la population active du pays). Les intérêts du semi-prolétariat coïncident pratiquement avec ceux de la classe ouvrière. En particulier, la paysannerie pauvre est le principal allié de la classe ouvrière, et sa participation à la lutte est d'une importance décisive pour le succès de la révolution démocratique-nationale.

6.-Enfin, le prolétariat, qui n'a rien à perdre que ses chaînes, est le porte-drapeau de la révolution.

Les ouvriers agricoles sont environ 1.000.000; tant permanents que saisonniers (26,3% de la population agricole active).

Le prolétariat urbain comprend 4,5 millions d'ouvriers dans les usines, les mines, le bâtiment et les transports (46,9% de la population urbaine active).

Au total, il y a 5,5 millions de prolétaires (48,7% de la population active du pays). Le prolétariat est la classe la plus révolutionnaire. En luttant pour ses intérêts, il lutte pour libérer toutes les classes exploitées. C'est à lui qu'il revient le rôle dirigeant dans la révolution.

Conclusion concrète de l'analyse ci-dessus: à l'heure actuelle, la contradiction principale est entre l'oligarchie des grands propriétaires fonciers et des banquiers qui a vendu la patrie aux yankees, et les autres couches sociales qui composent les peuples d'Espagne. Qui doit être le porte-drapeau de la révolution à l'étape actuelle, qui est la libération nationale? Sans aucun doute, c'est le prolétariat, en alliance avec la paysannerie et les autres couches sociales pauvres, mais il faut y ajouter d'autres secteurs qui ont à l'heure actuelle des intérêts communs avec le peuple. La reconquête de l'indépendance nationale est le facteur qui détermine le développement ultérieur de la révolution socialiste en Espagne.



## LA DONATION YANKEE EN ESPAGNE

### I-L'IMPERIALISME US ENNEMI TRADITIONNEL ENNEMI DU PEUPLE ESPAGNOL

-Pendant la guerre nationale-révolutionnaire (1936-9), les Etats-Unis appliquaient une politique dite de "non-intervention". Ils ont décrété l'embargo sur les armes, même déjà payées, à destination du Gouvernement légal de la République Espagnole. En 1937, l'embargo s'est étendu à toutes les marchandises US exportées en Espagne.

Mais l'embargo était à sens unique. Les troupes fascistes, elles, ont reçu de la Texaco Cy, trust pétrolier yankee, 344.000 tonnes de pétrole en 1936 et 624.000 tonnes en 1939 (ces chiffres ont été communiqués par Herbert Feis, conseiller économique de l'ambassade des Etats-Unis à Madrid en 1941-2). Par ailleurs, Studebaker, Ford et General Motors ont livré aux troupes franquistes 12.000 camions.

-Après la deuxième Guerre Mondiale, les Etats-Unis ont commencé leur politique de domination des pays "sous-développés". En ce qui concerne l'Espagne, dès 1946, les monopoles yankees mettent la main sur le réseau téléphonique et prennent en charge l'électrification du réseau ferroviaire. En 1948, les Etats-Unis fournissent à l'Espagne du matériel militaire, du pétrole, des produits industriels, etc., dans une période de répression sanglante contre le peuple espagnol. Deux ans plus tard, un ambassadeur américain s'installe à Madrid. Il négocie avec le gouvernement franquiste les accords de 1953 dits d'"aide mutuelle", mais en réalité destinés à soumettre l'Espagne à la domination politique, économique et militaire de l'impérialisme américain.

### II-LA COLONISATION ECONOMIQUE DE L'IMPERIALISME US EN ESPAGNE

Pour l'oligarchie financière et terrienne, la pénétration de l'impérialisme US dans l'économie espagnole a présenté un certain nombre d'avantages: les Américains ont importé en Espagne des biens d'équipement, machines et matières premières que l'oligarchie était incapable de produire sur place, en dépit de ressources naturelles et d'une main-d'oeuvre suffisante. L'"aide" américaine a permis d'élargir dans une certaine mesure le marché intérieur. Mais surtout, elle a permis d'atténuer momentanément le déficit de la balance des paiements et d'augmenter les réserves de devises.

Mais ce sont bien entendu les monopoles yankees qui ont été les principaux gagnants de l'opération. Ils ont pu exporter des capitaux en Espagne, y exploiter une main-d'oeuvre bon marché, mettre la main sur les principaux monopoles et contrôler toute l'économie espagnole, inonder le marché de produits d'exportation chers et importer à vil prix ce qui les intéresse. Enfin, c'est sur le dos du peuple espagnol, comme de tous les peuples soumis à sa domination, que l'impérialisme US tente de résoudre ses crises économiques (en particulier en ce moment).

En contrôlant l'économie espagnole, les Etats-Unis ont pu s'assurer la possession d'importantes ressources stratégiques produites par notre pays: mercure (2<sup>e</sup> producteur mondial), tungstène, manganèse, minerais radio-actifs (1<sup>er</sup> producteur européen). Le texte des accords de 1953 dit à ce sujet: "Le gouvernement espagnol félicitera aux Etats-Unis l'acquisition des produits originaires d'Espagne dont ils ont



besoin.

En 1959, la main-mise yankee en Espagne s'aggrave avec le "plan de stabilisation". En échange d'une "aide" de 546 millions de dollars, le gouvernement franquiste promulgue une nouvelle législation sur les investissements étrangers en Espagne. Les impérialistes américains peuvent désormais contrôler sans autorisation préalable la totalité du capital dans les principaux secteurs de l'économie (sidérurgie, mines, etc.) Dans quelques secteurs, ils doivent demander l'autorisation préalable du gouvernement franquiste lorsque les investissements dépassent 50% du capital de l'entreprise. Ils ont en outre toute liberté pour réinvestir les bénéfices obtenus ou les rapatrier aux USA. Cette nouvelle législation a fait sauter les dernières légales qui s'opposaient à la colonisation totale de l'économie espagnole. Aujourd'hui, 70% des capitaux étrangers investis en Espagne sont d'origine yankee. Ce chiffre serait en réalité bien supérieur si l'on tenait compte des nombreux capitaux suisses, etc., investis en Espagne, et qui ne sont en réalité que des investissements yankees camouflés. Dans les entreprises industrielles de pointe, les entreprises US possèdent très souvent 100% du capital.

Pour le peuple espagnol, la transformation de notre pays en une colonie de type nouveau de l'impérialisme U.S. a eu des conséquences catastrophiques. En inondant le marché espagnol de leurs produits, les trusts yankees provoquent surproduction et chômage. L'importation massive de maïs et d'autres céréales des Etats-Unis provoque la ruine des paysans espagnols. De même, les producteurs de chanvre et les industries dérivées souffrent de la concurrence des textiles et fibres synthétiques "made in USA". Plus grave encore est la situation faite à la production nationale d'huile d'olive par l'achat d'huile de soja américaine. La plantation d'oliviers est interdite, et c'est la ruine pour les régions productrices.

La situation dans l'industrie est similaire: les mines de charbon doivent fermer à cause des importations de charbon américain. Le développement de la métallurgie espagnole est freiné par l'importation de machines et biens d'équipement américains produits en Espagne. Les filiales des trusts US de la métallurgie en Espagne, comme Motor-Iberica-Perkins ou Chrysler-Barreiros, deviennent de simples ateliers de montage. "Surproduction" également dans les industries du ciment et des produits chimiques, et cela en raison des importations massives des Etats-Unis.

Enfin, et comme conséquence logique de l'état de dépendance de l'économie espagnole, le déficit de la balance des paiements s'accroît sans cesse. De 1951 à 1966, les exportations espagnoles vers les Etats-Unis sont passées de 65 à 146 millions de dollars, cependant que les importations passaient de 68 à 610 millions de dollars. Comme la quasi-totalité des réserves d'or espagnoles sont déposées dans la Federal Reserve Bank, aux Etats-Unis, et dans d'autres banques étrangères contrôlées par les Etats-Unis, les Etats-Unis possèdent là un moyen de pression pour contraindre le gouvernement de Madrid à obéir à tous leurs dictats en matière de politique économique.



### III-LA DOMINATION MILITAIRE DE L'IMPERIALISME AMERICAIN EN ESPAGNE

Sans indépendance économique, pas d'indépendance politique véritable. En même temps qu'ils étendaient leur domination sur tous les secteurs-clés de l'économie espagnole, les Yankees transformaient le pays en un immense Gibraltar, couvrant tout le territoire espagnol d'une trentaine de bases militaires et y installant jusqu'à ce jour 35.000 soldats.

La colonisation militaire yankee a commencé en 1953 avec la signature des accords déjà cités. En plus de dizaines de bases, de dépôts d'armements et de fournitures de guerre, de toute sorte d'avions et de navires de combat, les Yankees ont entreposé en Espagne des bombes thermonucléaires et des sous-marins atomiques. A Torrejon de Ardoz, à guère plus de 15 kilomètres du centre de Madrid, se trouve la plus importante base militaire US d'Europe: 1320 ha, plus de 4000 hommes.

Par ailleurs, près de la moitié de l'"aide" US est consacrée à l'achat par l'armée espagnole d'armes et matériels de guerre yankees. Il faut préciser qu'il s'agit de matériel vétuste, qui ne sert d'aucun secours pour lutter contre une éventuelle agression étrangère, mais qui peut encore fort bien servir pour réprimer un soulèvement révolutionnaire du peuple espagnol.

Lors du renouvellement des accords de 1953, dix ans plus tard, fut créé un Comité Consultatif Hispano-Américain, composé des principaux responsables des forces d'occupation US, et, pour la forme, de quelques représentants de l'oligarchie franquiste. D'après le texte même des accords, ce Comité "organisera des consultations régulières sur tous les sujets d'intérêt commun, qu'ils soient d'ordre politique, militaire ou économique". Ce qui, en clair, signifie que les généraux yankees peuvent intervenir autant qu'ils le désirent dans les affaires intérieures du peuple espagnol, sans restriction aucune.

Il faut ajouter à ces occupants en uniforme l'armée secrète de l'impérialisme US: la CIA, avec environ un millier d'agents sur le ~~pas~~ sol espagnol. Ces individus agissent dans tous les secteurs de la vie politique, sociale et culturelle. Quelques exemples, parmi tant d'autres. La CIA a installé en Catalogne, à Palès, près de Gérone, les émetteurs de la station "Radio-Liberté", qui diffuse en direction des pays d'Europe Orientale. La CIA déploie de nombreux efforts pour s'infiltrer dans les organisations politiques et syndicales d'opposition, dans l'espoir de diviser la lutte du peuple et surtout de la dévoyer de ses objectifs anti-US. La CIA est particulièrement active à l'UNIVERSITE où elle organise et finance ~~luxueux~~ le séjour d'étudiants espagnols aux USA pour en faire de fidèles serviteurs des intérêts yankees en Espagne.

Les forces armées d'occupation comme les agents de la CIA ont les mêmes objectifs: garantir la sécurité des intérêts économiques des impérialistes US en Espagne, maintenir en place le régime franquiste, meilleur garant de ces intérêts et laquais inconditionnel aux ordres de Washington, faire de l'Espagne une base d'agression contre tous les peuples de la région.



## NOUVELLES SUR LES LUTTES ET LA REPRESSION

A Madrid et Barcelone, les "guérillos du Christ Roi" (bandes de fascistes armés) ont détruit plusieurs librairies et expositions de peinture aux cris sauvages de "A bas l'infelligence!".

A Valence, les mêmes "représentants de l'ordre et de la culture" fascistes ont pénétré dans la Faculté de Droit, pistolet au poing, et détruit tout ce qui leur tombait sous la main. Plusieurs blessés.

Le 3 décembre, le Comité du FRAP a organisé la riposte des masses dans toutes les Facultés contre ces bandits qui opèrent en liaison avec des membres du MSI fasciste italien.

A Madrid et Barcelone, 4.000 étudiants de Médecine sont en grève. Plusieurs blessés lors des combats avec la Gristapà.

JUAN CARLOS  
"EL PELELE"  
YANQUI  
NAZI

